



**DOSSIER DE PRESSE**

# L'APAISEMENT POUR TOUS !

14 octobre 2022



# Qui sommes-nous ?

Le **collectif** des 4 boulevards est un groupement apolitique de riverains citoyens représentatifs de la diversité montpelliéraine et révoltés par une injustice criante : celle de subir les conséquences négatives de la refonte du plan de circulation de la ville de Montpellier **initiiée en juin 2022**.

Portant en **haute considération les enjeux de protection de l'environnement** à l'échelle de notre ville, de la qualité de vie et du bien-être de tout un chacun, nous **soutenons pleinement l'ambition** de nos élus : celle d'amoindrir la place de la voiture en ville afin d'évoluer dans un environnement **plus sain et apaisé** et de **protéger la santé** des habitants du territoire de la pollution de l'air.

Nous sommes étudiants, actifs du secteur public ou privé, chômeurs, travailleurs indépendants ou encore retraités ; célibataires, en couple, en famille, avec ou sans enfants ; propriétaires ou locataires. Nous sommes piétons, cyclistes, usagers de transports en commun, et parfois automobilistes.

Nous avons tous fait le choix de vivre sur ces boulevards pour l'excellence de son cadre de vie permise par la grande proximité du centre-ville, autorisant nombre de nos déplacements du quotidien à pied, la place faite à des arbres remarquables et une circulation limitée jusqu'en 2020...

Notre revendication :  
un apaisement pour tous,  
pour **TOUS** les Montpelliérains.

Pour les riverains  
des 4 boulevards **aussi** !

Nos motivations sont simples : nous **agissons pour notre santé, notre sécurité et celles de nos enfants** ! Nous nous sentons bafoués par ce nouveau plan de circulation imposé sans concertation et, manifestement, sans réelle planification.



Nous sommes déterminés !

# Ce que nous voulons

## Nous exigeons l'apaisement pour TOUS !

Nous affirmons **notre droit de vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé**. Nous usons de **notre devoir de prendre part à la préservation de notre environnement**.

Aussi, nous rejetons toute possibilité de **sacrifier drastiquement la santé et la sécurité** des uns pour offrir un **surplus de confort marginal aux autres** dans un **pays démocratique** et attaché **aux valeurs républicaines** : liberté – égalité – fraternité !

### Sans attendre nous exigeons:

- un retour au niveau de trafic antérieur au nouveau plan de circulation ;
- la fin de l'autorisation dérogatoire accordée au trafic de poids lourds ;
- la communication des données brutes et exhaustives de trafic et de pollution, sans retraitement ni dissimulation.



## Une diffusion de l'information sélective, un difficile accès à l'information, l'absence de concertation pour un projet majeur

- Deux réunions **dites de concertation** se sont tenues pour les quartiers Mion – Saint Martin et Strasbourg – Carnot, pour lesquelles les habitants des 4 boulevards n'ont même pas été conviés (**double erreur de boîitage d'après nos élus**), bien que les plus impactés par le projet qui allait être présenté.
- Les habitants des 4 boulevards ont été informés **le lendemain du démarrage des travaux par simple tract dans leur boîte à lettres**, sans toutefois en connaître la teneur. Chaque jour, ils découvriront crescendo l'avancement des travaux... Tranchées condamnant l'accès à la rue des Narcisses pendant plusieurs semaines, suppression de places de parking... et des travaux de nuit, entre 19h00 et 5h00 du matin à des niveaux sonores atteignant les 89 dB après une journée de travaux déjà bien bruyante initiée à 7 h00 du matin !
- Le **collectif**, ainsi nouvellement constitué, a demandé, par voie de **courriers en recommandé avec accusé de réception**, l'accès aux décisions administratives statuant du projet (arrêtés ou délibérations), l'état des lieux préalable objectivé notamment par le plan de comptage des boulevards, ainsi que par les mesures de bruit et de pollution initiales, et l'étude d'impact du projet. **Les trois courriers restent à ce jour sans réponse. Le collectif a donc saisi la CADA**, la Commission d'accès aux documents administratifs, autorité administrative indépendante chargée de veiller à la liberté d'accès aux documents.
- Lors d'une rencontre le 28 septembre avec Michaël Delafosse et Julie Frêche, un comptage de véhicules a été présenté uniquement pour le « **sens historique** », selon les termes de l'élue aux mobilités, d'ouest en est. **L'impact du flux de véhicules dans le sens inverse, d'est en ouest, nouvellement mis en circulation, est pourtant bien réel mais est délibérément ignoré.** Ainsi, les chiffres présentés révèlent que le flux de véhicules a été multiplié par 3.

La santé et la sécurité n'attendent pas !



# D'où vient la forte hausse de la circulation subie par les 4 boulevards ?

**À l'origine du problème, un cumul de cinq décisions différentes aboutit à une situation humainement inadmissible et absurde techniquement :**

- › La fermeture de l'avenue Clémenceau ;
- › La fermeture du tunnel Comédie ;
- › La fermeture totale de l'avenue Dubout ;
- › Le transfert de la circulation du boulevard de Strasbourg sur nos boulevards ;
- › La fermeture de la rue Fabrèges.

Chacune de ces décisions, sans lien entre elles en termes de justification, à sa logique : construction du tram et apaisement dans les quartiers denses pour les premières ; sécurisation « radicale » de la traversée des enfants pour la fermeture de l'avenue Dubout par suppression de la circulation (!), protection du cadre de vie de certains habitants, et pas des plus modestes – ceux de la cité Mion, pour la dernière. **À toutes ces problématiques, une seule et unique réponse : le report de toutes ces circulations devenues par ailleurs indésirables sur un seul itinéraire de traversée de Montpellier d'est en ouest : nos 4 boulevards !**

**Or nos 4 boulevards ont des caractéristiques majeures qui auraient dû s'opposer à cette concentration de reports de circulation et de pollution !**

- › Leur **étroitesse** : 15 mètres entre façades contre plus de 20 mètres sur le boulevard de Strasbourg, voire une quasi-absence de constructions bordant la voirie sur l'avenue Dubout. Dans toute la ville de Montpellier, les 4 boulevards constituent ainsi **la voie de transit inter quartiers la plus étroite** entre façades.
- › La **densité**, l'**alignement** et la **continuité des immeubles et maisons d'habitation**, tout le long des deux kilomètres de nos 4 boulevards. Toutes les

voies « apaisées » reportées sur nos boulevards comportent des zones importantes de façades non habitées (écoles, collèges, lycées, etc.). Seuls nos boulevards ne sont bordés que par des logements, **donc par des habitants** soumis à cette circulation et cette pollution 24h sur 24 !

- › Enfin, la **hauteur** et la **continuité** des façades provoquant un phénomène bien connu des spécialistes de la circulation et de la santé : « **l'effet canyon** ». Le bruit se réverbère et s'amplifie sur les façades ; la pollution émise par la circulation stagne et se concentre de facto.

**Ces caractéristiques, qui sont incompatibles avec un tel projet de report, auraient dû faire renoncer les autorités à transformer nos deux kilomètres de boulevards en voies de transit routier inter quartiers. Ces caractéristiques n'ont malheureusement pas été prises en compte faute d'une étude d'impact réalisée en amont de ces décisions, sans même parler d'une concertation préalable.**

**Peut-on s'attendre dans un futur proche à une baisse de circulation sur les 4 boulevards grâce à l'apaisement général en cours de mise en œuvre ?**

**D'expérience c'est non pour une raison très simple !**

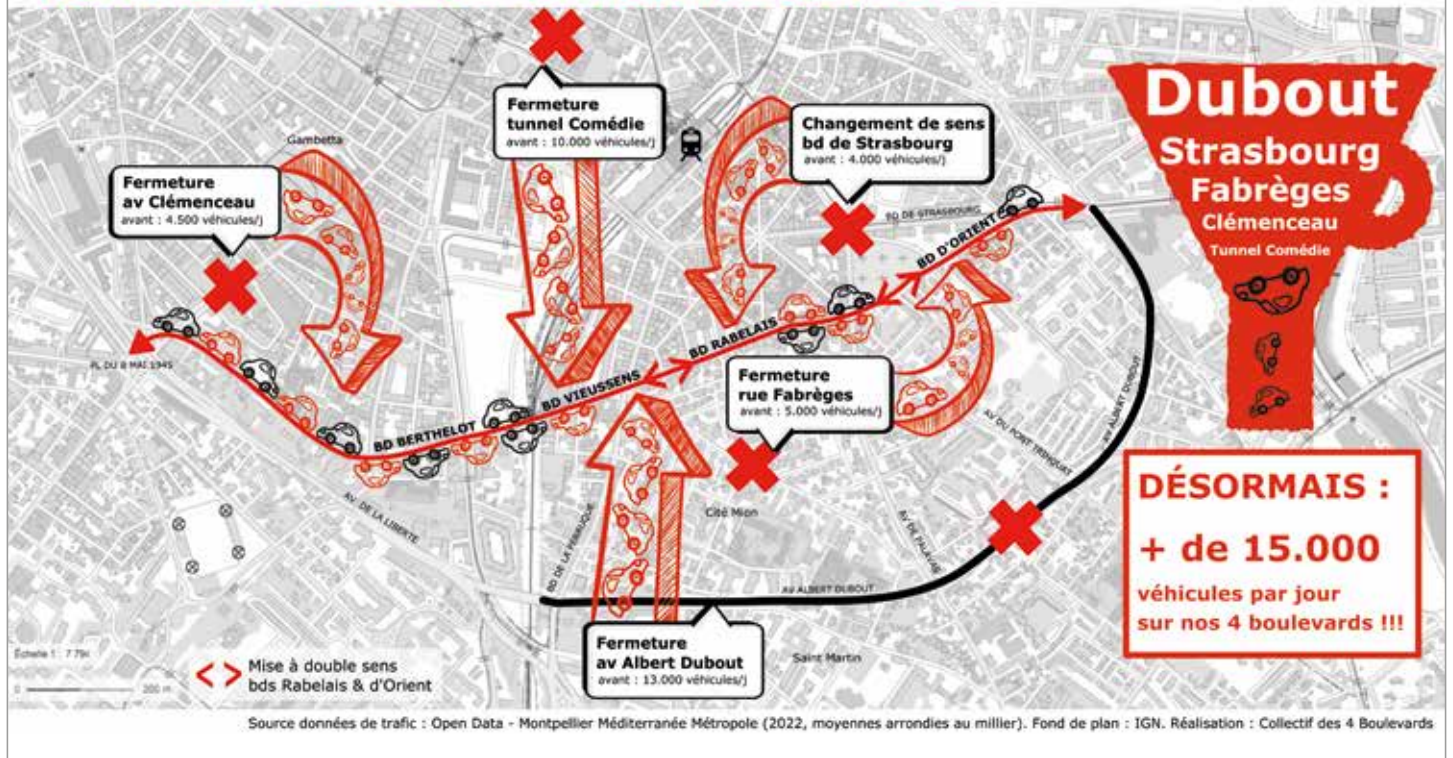
En créant une situation où il n'existe plus qu'un seul itinéraire **continu, direct et lisible** de traversée des quartiers de Montpellier au sud du centre-ville entre l'Écusson et les Prés d'Arènes, une baisse massive de l'usage de la voiture ne suffira pas à diminuer la circulation automobile sur cet itinéraire.

**« Quand la demande est très supérieure à l'offre, la seule régulation possible c'est l'embouteillage ! »**

Ici, la ville  
est à hauteur d'enfants !



## Nouveau plan de circulation mis en place par la Métropole de Montpellier Report massif de trafic : 4 Boulevards asphyxiés !



Or plus de 100 000 habitants ont aujourd'hui intérêt à emprunter cet itinéraire pour leurs déplacements transversaux. Même avec un faible usage de la voiture, le niveau de circulation potentielle restera très supérieur à la capacité de nos boulevards.

### Les 4 boulevards et l'Aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine (AVAP)

L'enjeu de l'AVAP est de préserver l'identité des faubourgs des boulevards Vieussens, Rabelais et d'Orient. Reconnu pour assurer la « transition vers la ville historique », l'AVAP ambitionne de « **préserver la structure et la qualité des ambiances** », « **préserver l'ensemble du bâti** » et de « **préserver ses caractéristiques écologiques, avec notamment le maintien des alignements d'arbres le long des voies** ». Ces trois voies sont reconnues comme « **axes verts** »,

c'est-à-dire plantées de « **platanes en alignement, véritables monuments végétalisés** ». En particulier, le diagnostic de l'AVAP datant de 2017 précise que « **Le tronçon Rabelais présente un double alignement de platanes continu et de très grande qualité. Certains sujets sont remarquables** ». Plus à l'Est, « **les caractéristiques des quartiers piétons et moteurs d'une forte densité d'usages urbains** » sont relevées.

Sans changement, il n'y a donc aucun espoir d'amélioration sur les 4 boulevards dans les années qui viennent !

# Sur les 4 boulevards, comme ailleurs, la pollution due au trafic routier tue

## L'impact sanitaire de la pollution

Les ravages sanitaires provoqués par les **particules fines** et les oxydes d'azote issues des véhicules motorisés ne sont plus à démontrer dans les zones de fortes émissions. La concentration croissante de particules augmente jusqu'à près de trois fois le nombre de décès par maladies cardio-vasculaires, cancers et infections respiratoires. Santé Publique France a réévalué le fardeau que représente la pollution atmosphérique sur la mortalité annuelle en France pour la période 2016-2019. Chaque année, près de 40 000 décès sont attribuables à une exposition aux particules fines.

Ces polluants atmosphériques expliqueraient 7% des décès en France.

Ces polluants affectent également le cerveau, tout particulièrement celui des populations les plus fragiles que sont les enfants et les personnes âgées. Ils favorisent des pathologies mentales et neurologiques très invalidantes. Plus précisément, il s'agit de diminution des capacités cognitives (capacité à exercer des fonctions du cerveau comme par exemple se concentrer et mémoriser), de comportements hyperactifs avec



déficit de l'attention et de troubles autistiques chez l'enfant. Ce type de pollution peut aussi provoquer des syndromes dépressifs, un risque de suicide et de démence (comme la maladie d'Alzheimer).

Le **bruit** (pollution sonore) induit aussi des troubles cognitifs chez l'enfant et des troubles du sommeil, de l'anxiété et de la dépression à tout âge. **Plus graves encore, les facteurs combinés de la pollution de l'air et du bruit multiplient ces effets délétères.**

Les riverains des 4 boulevards sont exposés au phénomène d'un embouteillage permanent provoqué par le nouveau plan de circulation mis en place par la mairie et la métropole depuis l'été 2022. Les émissions de polluants, sur des boulevards totalement inadaptés à un tel flux de circulation, et mis à double-sens de bout en bout, explosent au vu de la forte hausse du nombre de véhicules. L'effet de ces émissions est démultiplié par l'étroitesse de nos boulevards créant ainsi un « **effet canyon** ». Des personnes asthmatiques se plaignent déjà de gêne respiratoire. Les habitants vivent sous stress et présentent des troubles du sommeil, certains sont en décompensation dépressive avérée.

**Doit-on encore attendre tranquillement d'autres impacts sur notre santé sans rien dire ?**

## Marc, Alain, Jean, Nathalie, Isabelle, Anne, Adrien etc. 17 copropriétaires de la Résidence Le Rabelais au 7, 9, 11, 14 qui ont voté le 22 février 2022 un projet de ravalement de leur façade.

Ce projet complexe, inclus dans l'aire de la Mission Grand Cœur, sous l'égide des architectes des bâtiments de France (ABF) – atteint un montant total de plus de 200 000 €.

L'immeuble est déclaré « remarquable » de style béton « Art nouveau » années 30.

Au vu du nouveau plan de circulation, de la mise à double-sens et du nouveau feu juste devant leur bâtiment, les copropriétaires sont abasourdis et sidérés. En effet, ils ne savent plus quoi faire ! Le prix exorbitant des travaux est en totale contra-

diction avec le flux de circulation constant qui, à très court terme, videront de leurs sens les travaux (noircissement de la façade).

Chaque jour, à l'heure des sorties de bureau, Stéphane retient sa respiration jusqu'à la fermeture de la porte d'entrée de son immeuble. Chaque soir, il se sent étouffer et le souffle coupé tant les voitures arrêtées devant chez lui polluent. La mort de son père lié à une insuffisance respiratoire le hante et l'angoisse au plus haut point.

# L'absence d'étude d'impact n'annihile ni les impacts, par ailleurs connus, ni les responsabilités

## Ville et métropole face à la santé

La ville et la métropole de Montpellier ont décidé sciemment de **sacrifier** les riverains des 4 boulevards en les exposant à des **risques sanitaires importants**, **au mépris des directives sanitaires et ce en l'absence d'étude d'impact**.

« En effet, la ville et la métropole ont connaissance de ces éléments scientifiquement établis, notamment par leur **obligation de surveillance de la qualité de l'air et de ses effets sur la santé et sur l'environnement** prévue par la loi pour les agglomérations de plus de 100 000 habitants. Un décret en Conseil d'État fixe la liste des substances surveillées ainsi que les normes de qualité de l'air. »

Laisser une partie des Montpelliérains exposée à un haut niveau de pollution généré par une décision politique incohérente et injustifiée est inadmissible et irresponsable ! C'est aussi un acte délibéré de négligence qui engendrera des décès pourtant évitables !

« Nous, médecins des 4 boulevards, dénonçons une **inégalité environnementale** aggravant les **inégalités sociales** de façon complètement assumée par la mairie et la métropole de Montpellier. Il s'agit d'un véritable **scandale sanitaire**. »

Rappelons que les automobilistes eux-mêmes, confinés dans leurs voitures dans les embouteillages, s'exposent à de très forts niveaux de pollution sur les 4 boulevards.



## Quels indicateurs de pollution ?

Le trafic routier, qu'il s'agisse de deux-roues, véhicules légers, ou bien de poids lourds, émet des polluants nocifs pour la santé humaine que sont les **particules fines** (notées PM) et les **oxydes d'azote** (notés NOx).

Les particules fines sont constituées d'un mélange de différents composés chimiques. Celles dont le diamètre est le plus faible, les **PM2.5**, pénètrent dans tout l'arbre respiratoire. De même, le **dioxyde d'azote** NO<sub>2</sub> a des effets sur la santé respiratoire à court terme et à long terme.

Grâce à une demande du **collectif** auprès d'ATMO-Occitanie, l'observatoire de surveillance de la qualité de l'air, des capteurs de mesures de pollution ont été installés le long des 4 boulevards. Ces mesures prendront plusieurs semaines.

Elles pourront établir clairement le niveau d'exposition des riverains aux particules fines et au dioxyde d'azote.

Toutefois, elles ne pourront pas être comparées à des mesures antérieures au nouveau plan de circulation, la ville et la métropole n'ayant pas jugé bon de réaliser d'état des lieux préalable !

Nous mettons monsieur le maire et président de la métropole face à ses responsabilités.



# Et le vélo dans tout ça ?

**Loin, très loin des ambitions affichées... tout simplement dangereux**

Le choix d'un aménagement cyclable se doit de prendre en compte les contraintes spatiales et de flux, **la cohabitation avec les automobiles et autres véhicules motorisés (dont les poids lourds !)**. La densité de trafic routier constatée sur nos boulevards est bien trop **importante** et **oppressante** pour les cyclistes. En l'état, **la mixité n'est pas possible !**

Pourtant, c'est bien cette option qui a été retenue par la métropole, option, qui rappelons-le, n'est pas prévue par les organismes de référence en charge des mobilités et de l'aménagement urbain ! En effet, quelle que soit la vitesse moyenne constatée sur nos axes, le dépassement des 8 000 véhicules par jour aurait dû conduire la métropole à créer de **véritables voies cyclables séparées de la chaussée**.

Ainsi, les nouvelles voies cyclables accompagnant ces changements de circulation sont loin d'être à la hauteur des **ambitions** affichées par la ville et la métropole pour le vélo.

**La largeur minimale recommandée par le CEREMA est de 2 mètres : 1,50 m de base + 0,50 m afin de prendre en compte le stationnement latéral de voitures.**

*CEREMA : Établissement public de référence en charge d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement.*

Cette largeur n'est pas respectée et ne peut l'être compte tenu de **l'étroitesse** et de la **mise en double-sens de nos boulevards**.



Cette configuration est source de dangers pour les cyclistes :

- Les cyclistes ont peu de marge de manœuvre pour éviter les obstacles, dont les portières de voitures stationnées ;
- Les bus, camions et autres poids lourds empiètent largement sur les bandes cyclables ;
- Les automobilistes se rabattent souvent sur la bande cyclable afin de laisser passer les deux-roues motorisés qui se faufilent tant bien que mal entre les deux voies lors des périodes de pointe.

**Aux heures de pointe, ces dangers se cumulent, s'aggravent même avec la tension des automobilistes coincés dans les bouchons. Emprunter les boulevards à vélo relève alors du sacerdoce. Incohérent pour un mode de transport qui doit se développer !**

Nous déplorons déjà plusieurs accidents impliquant des deux-roues depuis la mise à double-sens des boulevards Rabelais et d'Orient.



**La sécurité des cyclistes empruntant les 4 boulevards est fortement compromise.**



# Témoignages

**Certains prénoms sont fictifs,  
les témoignages sont  
malheureusement réels...**



## **André, 74 ans, un rescapé !**

« Ce 3 octobre, 9h12. Je rentre chez moi tranquillement. Je traverse le boulevard Rabelais à l'endroit pour les piétons, comme tous les jours depuis 17 ans que j'habite là, à la différence que désormais il y a un plateau pour la sécurité des piétons... Et arrivé à la moitié de la traversée, une voiture me percute et me tape au niveau de la cheville droite. Je sens un choc, je tombe, la tête par terre. Je suis complètement sonné... Je vois la voiture accélérer et repartir...

Des témoins de la scène viennent me relever et quand j'essaye de reprendre la marche, j'ai très mal.

Je suis allé voir un médecin... Le lendemain et les jours qui ont suivi, je me suis trouvé mal, très mal. Complètement traumatisé et stressé. Dans un état psychique et mental horrible... J'étais très très mal de penser que je pouvais me faire écraser comme ça à côté de chez moi. J'ai fait plein de choses dans ma vie, j'ai traversé le monde !! Et c'est dingue de penser que maintenant je peux me faire tuer en traversant pour rentrer chez moi ! Cet endroit est devenu hyper dangereux. C'est de la folie ce boulevard depuis qu'ils ont changé la circulation !

Je suis allé porter plainte à la police contre X puisque la voiture s'est sauvée... mais la véritable cause, c'est cette nouvelle circulation, car tout le monde est très nerveux à présent : les piétons ont peur et les automobilistes sont de mauvaise humeur. Ce n'est plus une circulation de ville, c'est une circulation d'autoroute ! »



## **Valérie, rue Labbé**

« Les embouteillages rendent impossibles les interventions des services d'urgences (Police et SAMU) rapidement. Tous ces véhicules pour essayer de passer plus vite activent les sirènes très très régulièrement... si ce n'est tout le temps... »



## **Rachid, 45 ans, boulevard Rabelais**

« Le chemin des écoliers du côté Dubout ou des 4 boulevards ou encore dans d'autres rues n'est pas sécurisé. Il suffit d'observer. Julie Frêche et Michaël Delafosse utilisent cet argument pour justifier la fermeture de Dubout, mais ils ont rendu ce chemin encore plus dangereux. Les enfants se croyant en sécurité slaloment entre les plots jaunes sans voir ce qui arrive derrière eux. Ils traversent sans se préoccuper des voitures qui arrivent pour entrer dans le quartier Mion. D'ailleurs les habitants du quartier se trouvant juste derrière le colège prennent la rue des clématites à contre-sens ! »



## **Caroline, 43 ans, boulevard Vieussens**

« Nous avons une petite fille. Elle a 5 ans et demi. Un samedi, nous emprunions la bande cyclable de notre boulevard lorsque nous avons été frôlés par un camion. Dans la panique, nous avons fait une embardée et je nous suis, très sincèrement, vues mourir. Je ne prends donc plus le vélo avec elle. C'est incompréhensible, car ces boulevards tout proche de l'Écusson et de ses commerces, traversants est ouest, nous semblaient adaptés à une bande cyclable sûre, épousant la logique de dépollution du centre ville. »



## **Gilles, rue Bastide**

« Pour amener mon fils à la crèche en vélo, le plus court chemin ce sont les boulevards Rabelais, Vieussens et Berthelot. Mais ils ne sont qu'un gigantesque embouteillage le matin et le soir. J'ai peur que ça ne fasse empirer l'asthme du nourrisson dont il souffre déjà. Je préfère faire un détour afin de les éviter. »



## **Frédéric, 55 ans, consultant en télétravail**

« Du trafic toute la journée certes : je n'arrive plus du tout à me concentrer... Je passe beaucoup plus de temps sur mes dossiers... au moins 1h à 2h de plus tous les jours. Mais ce qui m'irrite le plus, c'est que je ne dors plus correctement. Toute la nuit, des passages de motos, camions et véhicules avec sirène me réveillent plusieurs fois par heure ! J'en souffre énormément ! Je suis devenu très irritable ! J'en veux terriblement à notre maire pour cette injustice. Avant, j'étais au calme ! Maintenant, je baigne, stressé, dans le bruit !! Pourquoi ??? »

### **Paul, Pharmacien et Docteur en biologie de santé, boulevard Rabelais**

« Résident des 4 boulevards, j'ai la chance d'avoir une très jolie terrasse et de travailler dans une entreprise qui met à disposition des vélos à assistance électriques. Terrasse que nous avons plantée et décorée avec beaucoup de bonheur ma compagne et moi. Vélo que j'utilisais avec plaisir quotidiennement pour me rendre au travail ou aller faire quasiment toutes mes activités. Depuis le 27 juin, ces deux bonheurs simples sont devenus sources de frustration, de colère, de détresse et de peur ! Oui, notre vie de tous les jours a basculé depuis ces décisions incompréhensibles entraînant l'arrivée de dizaines de milliers de véhicules sous nos fenêtres et sur nos beaux boulevards. »

### **Claire, 35 ans, cité Mion**

« On est désormais enclavés dans la cité Mion. Pollués par le bruit du boulevard Rabelais !! Et les accès sont devenus compliqués. Pourquoi faire un si grand tour dans les bouchons pour rejoindre Prés d'Arènes. »

### **Nelly, 25 ans, boulevard Berthelot**

« À chaque camion qui passe sous mes fenêtres, boulevard Berthelot, j'attends le prochain avec angoisse tant le nombre de ces véhicules est devenu monstrueux.

Parlons aussi des véhicules de secours qui, se trouvant bloqués au milieu des bouchons, activent leurs sirènes hurlantes et se donnent un petit air new-yorkais sans doute ???

On en a MARRE de tout ce bruit et de cette pollution sonore et olfactive : NOTRE SANTÉ EST EN GRAND DANGER !!! »

### **Catherine, rue de Porto**

« Nous avons beaucoup de bruits du boulevard Rabelais que nous entendons, mais aussi devant chez nous, rue de Porto. En effet, nous subissons le passage rapide des véhicules sortant de la cité Mion (il y en a beaucoup), et ceux venant de l'extérieur (je ne sais pas d'où), qui pour éviter les embouteillages, traversent la cité Mion, nous avons donc des nuisances devant et derrière... »

### **Alain, Médecin, boulevard Berthelot**

« Ces modifications de circulation concentrées sur les 4 boulevards n'ont pas fait l'objet de concertations ni d'études préalables. L'impact sur notre état de santé va être majeur à court et à long terme. Les plus fragiles d'entre nous en ressentent déjà les conséquences par des crises d'asthme plus nombreuses et plus fortes. J'insiste particulièrement sur l'aspect POLLUTION atmosphérique et pollution sonore, qui ont des conséquences de SANTÉ PUBLIQUE qu'aucune municipalité ne peut négliger... »

### **Philippe, 73 ans, boulevard Berthelot**

« 29 ans que j'habite Berthelot et mon quartier est devenu INVIVABLE ! 7 ans que je me bats contre une fibrose pulmonaire et l'air est devenu IRRESPIRABLE !! Aller à pied tranquillement chez mon kiné place du 8 mai ne m'est PLUS POSSIBLE !!! Avec ces bouchons monstrueux et leurs émissions de polluants, la vie est devenue CATASTROPHIQUE !!!! BRAVO POUR L'APAISEMENT POUR TOUS PRÔNÉ À TOUT VA PAR LA MUNICIPALITÉ... ON ADORE ! »

### **Une dame âgée, boulevard Berthelot**

« Ah oui merci pour la manifestation. J'irai si je peux, car vous savez, je suis vieille maintenant, et marcher pendant 1 heure... On compte sur vous. Ce beau boulevard avec ses maisons, ses allées de platanes, tout est pollué. »

### **Katia, 58 ans**

« Devoir se lever à 5h du matin pour pouvoir aérer son appartement sur Berthelot : INADMISSIBLE !! On en viendrait presque à regretter le COVID et son confinement.

Au moins on a tous joué *collectif* dans cette épreuve ! On pouvait TOUS laisser les fenêtres ouvertes et vivre au calme ! QUE LES AXES DE CIRCULATION NE SOIENT PLUS CONCENTRÉS SUR UN MÊME QUARTIER !!! "PARTAGER" ENTRE TOUS LESDITS PROBLÈMES SERAIT DIGNE D'UNE POLITIQUE SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE NON ??? »

### 😡 Jocelyne, cité Mion

« Le quartier pour autant apaisé, est aujourd'hui cloisonné et subit le contrecoup des bouchons des 4 boulevards. L'infirmière ne veut plus venir par peur de perdre 1/2 h dans le trafic. Des voisins m'ont rapporté le même genre de conséquences corollaires. L'impact de la circulation sur les 4 boulevards est largement plus important que l'on pouvait le penser initialement. »

### 😞 Danielle, cadre de la fonction publique, 43 ans

« Je n'en peux plus : du trafic à toute heure du jour et de la nuit ! Des poids lourds défilent même entre 3 heures et 7 heures du matin. Le plateau ralentisseur n'en parlons pas ! Je suis réveillée tous les jours de la semaine à 4h30 par un camion frigorifique et je ne parviens pas à me rendormir jusqu'au lever fixé à 6h00. Je suis crevée ! Je perds en performance au travail : concentration, sautes d'humeur, inattention sur la route... Je passe les week-ends à essayer de compenser ou bien à fuir ma maison... »

### 😡 Un commerçant, place Carnot

« De toute façon, je vais vous dire, moi : les gens ne sont pas contents. Y a une pauvre mamie qui m'a dit qu'elle avait tout perdu. Elle devait retourner vivre dans une maison près de sa fille à l'autre bout de la France, mais là, elle ne sait pas comment elle va vendre maintenant son appartement pour se financer.

Et puis moi, je vois bien que la fréquentation baisse. Ils veulent faire une belle place, et mettre des bancs. Pendant que de l'autre côté, vous inhalez de la fumée à longueur de journée. »

### 😡 Valérie, boulevard de la Perruque

« J'habite boulevard de la Perruque. Le trafic m'est insupportable. De mon point de vue, la meilleure solution reste la réouverture d'Albert Dubout dans le sens est vers ouest avec la réouverture de la rue maréchal Leclerc qui enclave d'autant plus le quartier de Prés d'Arènes... »

### 😡 Une maman, boulevard Rabelais

« Nous attendions un heureux évènement. Entre le dérangement, le stress et l'anxiété liés aux travaux, puis l'afflux de circulation ininterrompu, j'ai eu des problèmes de pression artérielle excessivement élevée, alors que je suis de nature à avoir une tension basse. A priori liée au manque de sommeil et au stress permanent. Ce qui devait arriver arriva... Nous sommes très tristes... »

### 😡 Marie-Thérèse, 86 ans

« C'est simple : je ne sors plus. J'ai peur de toute cette circulation. J'ose plus trop sortir avec tous ces véhicules et ces gros camions... Et mon aide à domicile me dit qu'elle ne va plus venir, car c'est trop bouché ! On va nous laisser crever comme ça ?! »

### 😡 Clémence, 24 ans, boulevard Rabelais

« Je ne travaille pas loin, là-bas, à 5 minutes à pied. C'était cool jusqu'à tout ce b... sans nom. Impossible de dormir, ça pue les pots d'échappement jusqu'à chez moi. Vous comprenez, je vis au rez-de-chaussée. De toute façon, je suis locataire. Dans un mois je pars ! »



**Nous sommes en danger !**

# Quelles solutions envisageables ?

Rappelons d'abord la **promesse** faite au **collectif** le 21 juin dernier par Michaël Delafosse de ne pas dépasser les 8 000 véhicules par jour sur les boulevards Rabelais et d'Orient. **Bien que cette promesse ne nous donne pas satisfaction, elle doit commencer par être respectée.** Nous en sommes très loin puisque d'après les comptages publiés et nos observations sur ces deux boulevards s'établissaient en septembre **à plus de 15 000 véhicules par jour!!!**

Nous ne sommes pas responsables de la situation absurde provoquée sur nos boulevards par le nouveau plan de circulation qui nous a été imposé. Cependant, faute de propositions faites par la mairie et la métropole depuis notre protestation contre ce projet incohérent et catastrophique dès le mois de juin, nous avançons plusieurs idées pour diminuer la circulation sur nos boulevards.

**L'objectif est de mettre fin à cette unique liaison à double-sens s'étendant d'est en ouest sur nos deux km de boulevards.**

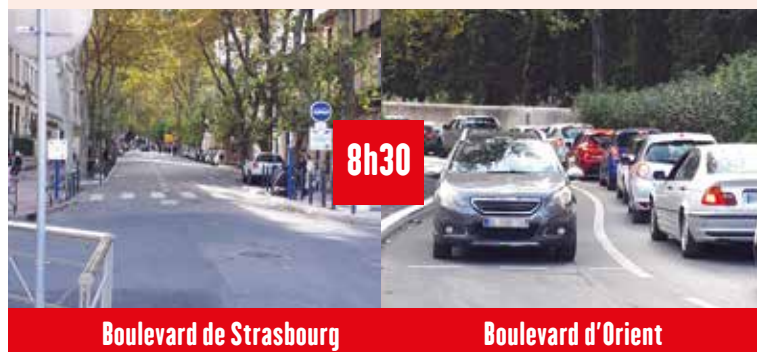
Plusieurs options parmi d'autres sont possibles et méritent d'être étudiées. Notamment :

- **Couper la continuité de l'itinéraire de transit** en empêchant une liaison directe entre le boulevard Berthelot et le boulevard Vieussens. Cela pourrait se réaliser en empêchant les véhicules à deux roues motorisés et à quatre roues de traverser la plateforme tramway de l'avenue de Maurin, au carrefour de la station Nouveau Saint-Roch. Ceci faciliterait les mouvements tournants. **Ainsi, la volonté de supprimer le transit automobile dans les quartiers denses serait respectée**, tout en satisfaisant le principe des « marguerites » pour accéder aux parkings et au centre-ville. Cette option n'engendrerait pas de report sur d'autres voiries par rapport à la situation initiale.
- **Disposer d'un sens unique accompagné de réelles pistes cyclables et de traversées piétonnes simplifiées et mieux sécurisées.** En plus de la diminution de circulation, il s'agit de résoudre le très grave problème posé par l'insécurité des bandes cyclables actuelles trop étroites mises en place sur nos boulevards à double-sens.

## La réponse de Julie Frêche à notre proposition

Lors de notre rencontre avec Michaël Delafosse et Julie Frêche le 28 septembre dernier, notre proposition a été balayée d'un revers de main sous prétexte « qu'elle entraînerait des reports de circulation sur d'autres voiries ». **Pourtant, un report massif des voiries adjacentes sur nos boulevards étroits s'est opéré depuis cet été** (au moins 10 000 véhicules par jour en plus constatés en septembre). Il nous serait refusé de diminuer bruit, embouteillages et pollution sur nos boulevards parce cela générerait des reports de circulation sur d'autres voiries pourtant dans une proportion **10 fois plus faible que ceux que nous connaissons !**

Devant un tel mépris et une telle injustice qu'ils ont eux-mêmes créée, **le collectif a donc décidé de ne plus faire de proposition.**



- **Répartir le trafic de manière équilibrée** entre le boulevard de Strasbourg, l'avenue Dubout, la rue Fabrèges et les 4 boulevards. Cette solution permettrait d'apaiser tous les quartiers traversés tout en offrant une meilleure visibilité pour une circulation sécurisée des cyclistes.

**En tout état de cause, le débat doit être ouvert. Les solutions doivent pouvoir se discuter au cours d'une concertation sincère et basée sur une co-construction prenant en compte tous les riverains subissant certes les avantages, mais également les désagréments de ce projet de nouveau plan de circulation.**

**La véritable légitimité de ce projet réside dans sa pertinence et sa cohérence, non pas dans la violence de décisions prises unilatéralement.**

**L'apaisement pour tous !**